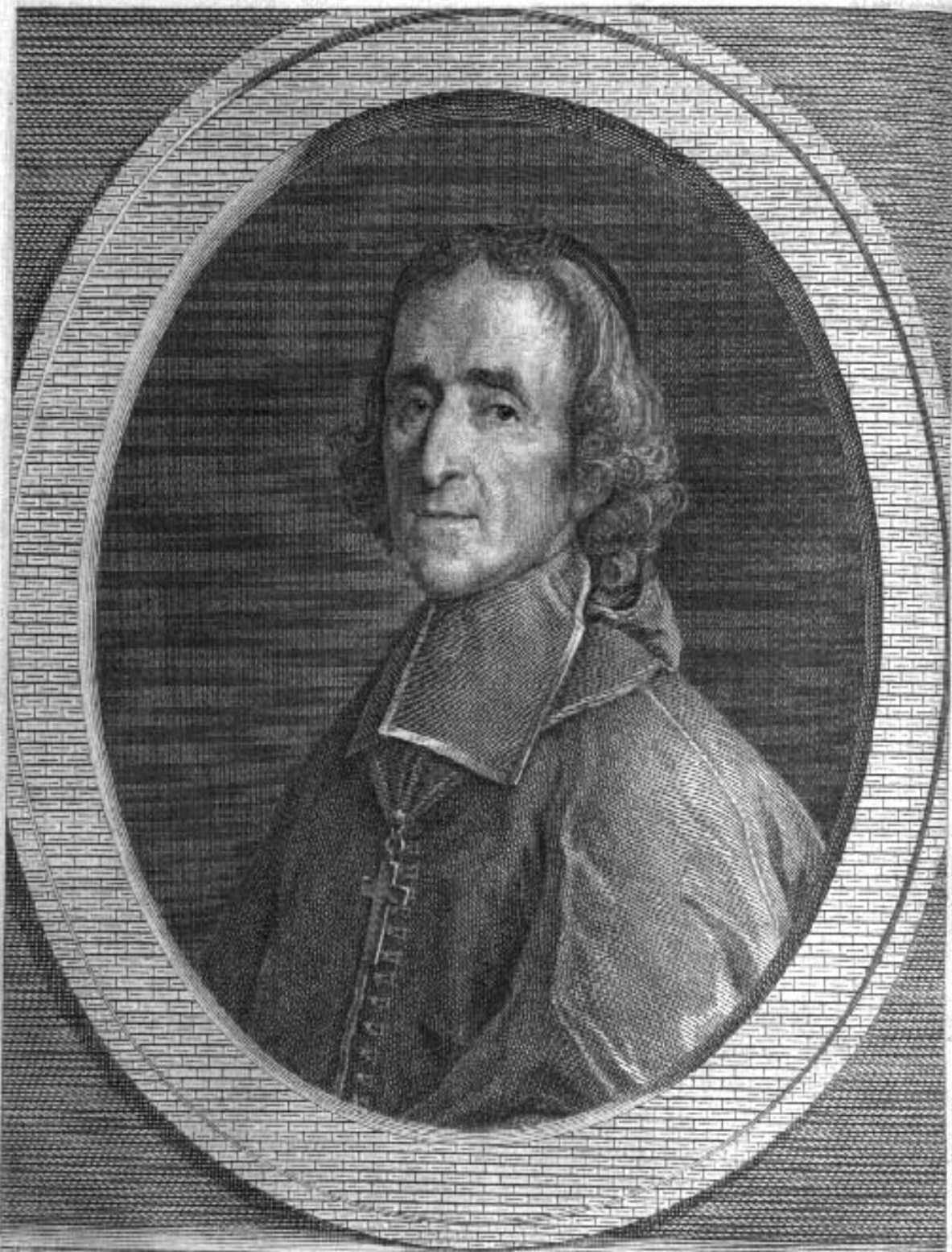


OEUVRES

DE

M. DE FÉNÉLON.

TOME I.



FRAN<sup>COIS</sup> DE SALIGNAC

*Archevêque*

né en 1651.



DE LAMOTHE FÉNÉLON

*Duc de Cambrai*

mort en 1715.

# OEUVRES

DE M. FRANÇOIS DE SALIGNAC

DE LA MOTHE FÉNÉLON,

PRÉCEPTEUR DES ENFANTS DE FRANCE,

ARCHEVÊQUE-DUC DE CAMBRAI.

---

TOME PREMIER.



A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE FRANÇ.-AMB. DIDOT.

M. DCC. LXXXVII.

---

---

# A U R O I.

**SIRE,**

Occupé de la gloire comme du bonheur de la nation que vous gouvernez, vous ne vous êtes pas borné à récompenser les talents rares et distingués, vous avez voulu payer en quelque sorte un tribut d'honneur à la mémoire des grands hommes qui ont illustré le siècle de Louis XIV : ils respirent encore dans le marbre par vos ordres ; et FÉNÉLON, digne de tenir un rang parmi eux, doit être placé dans cette galerie qui sera à jamais l'ornement de la capitale, et un des plus beaux monuments de votre regne.

Mais, SIRE, tout animée qu'est la statue de FÉNÉLON, son ame douce et vertueuse se peint encore mieux dans ses ouvrages; et je viens en faire hommage à VOTRE MAJESTÉ. Ils sont faits, j'ose le dire, pour vous intéresser : accoutumé de bonne heure à chercher, à voir, à goûter la vérité, vous y trouverez, SIRE, des maximes sages, importantes, et bien propres à toucher un cœur comme celui de VOTRE MAJESTÉ, qui met la grandeur d'un roi à être le pere, le bienfaiteur des peuples, et à mériter les bénédictions si pures de la multitude.

Je suis avec le plus profond respect,

SIRE,

DE VOTRE MAJESTÉ,

le très humble, très soumis  
et très fidele sujet et serviteur,

L'ABBÉ DE FÉNÉLON.

VIE  
DE M. DE FÉNÉLON.

---

V I E  
DE M. DE FÉNELON,  
ARCHEVEQUE-DUC DE CAMBRAI.

---

LIVRE PREMIER.

LE nom du célèbre archevêque de Cambrai rappelle encore plus de vertus que de talents. Ses œuvres nous présentent un recueil précieux, souvent agréable, toujours instructif; et sa vie nous offre l'image touchante d'une âme pure, simple, noble, modeste, désintéressée.

Presque personne n'a paru sur la scène du monde avec plus d'éclat, et presque personne n'a soutenu avec plus de courage et moins de faste les grands succès et les grands revers. Tiré comme malgré lui de l'obscurité qu'il cherchoit et qu'il aimoit, il arriva à la cour sans intrigues, il y vécut sans prétentions; et cette terre si orageuse, si mobile, sembla d'abord s'affermir et prendre sous ses pas une sorte de consistance.